Réduire sa consommation d’énergie : les intentions incohérentes des Suisses

Mehdi Farsi, Laurent Ott, Sylvain Weber
6th April 2020



Alors que la consommation d’énergies fossiles augmente et que la prise de conscience globale du réchauffement climatique progresse, les intentions des ménages de réduire leur propre consommation suivent peu. Le nouveau numéro de la revue Social Change in Switzerland montre à l’aide d’une enquête menée auprès de 5000 ménages que seul un tiers des individus déclarent vouloir réduire leur empreinte carbone. De plus, parmi ces derniers, cette intention se traduit peu dans des intentions concrètes au niveau de l’utilisation de la voiture, de l’électricité ou du chauffage.



Dans cette nouvelle étude, les chercheurs Mehdi Farsi, Laurent Ott et Sylvain Weber de l'Université de Neuchâtel analysent les enquêtes annuelles sur la demande d'énergie 2016-2019. Ils montrent que seuls 25% des répondants se déclarent favorables à une réduction de l'utilisation de leur voiture alors que 33% déclarent vouloir réduire leur empreinte carbone. Les femmes, les jeunes et les habitants des villes sont globalement plus disposés à réduire leur empreinte carbone ainsi que leur consommation d'énergie à travers une utilisation moindre de la voiture, du chauffage et de l'électricité. Les jeunes femmes soutiennent également davantage la grève du climat.

Connaissance ne rime pas avec intention

De ces enquêtes ressort également que les hommes et les personnes âgées de plus de 55 ans ont une meilleure compréhension de l'énergie et de son impact climatique. Mais un bon niveau de connaissances ne s'accompagne pas d'intentions plus favorables quant à une réduction de la consommation énergétique. En effet, les groupes de personnes avec de meilleures connaissances en matière énergétique semblent moins disposés à modifier leurs comportements. Informer la population n'est donc pas suffisant pour réduire la consommation d'énergie.

Une taxe CO2 floue mais bien acceptée

En interrogeant les individus sur la taxe CO2, l'enquête montre que celle-ci est souvent mal comprise voire même ignorée. Alors que la taxe CO2 s'élève à plus de 25% du prix du combustible (mazout et gaz), une minorité importante des répondants ne se rend pas compte qu'ils la paient. Or, si de larges pans de la population ignorent une taxe, il est inutile de s'attendre à ce que celle-ci puisse modifier leur comportement au niveau de l'utilisation énergétique. Néanmoins, les trois chercheurs mettent en lumière que les Suisses, à l'exception des jeunes vivant en zone rurale, soutiendraient cette taxe lors d'une votation populaire.

M. Farsi, L. Ott & S. Weber (2020). Les intentions contradictoires des Suisses vis-à-vis de leur consommation d'énergie. *Social Change in Switzerland N° 21*. Retrieved from www.socialchangeswitzerland.ch

---

Photo: Rawpixel.com